

# La vie théâtrale reprend en Terre Sainte

PREMIUM



PAR ANNE DEVAUX

[Réagir à cet article](#)

**COPPET** Aux Rojalets, le théâtre s'apprête à vibrer pour une nouvelle saison. Et les organisateurs se veulent résolument optimistes.

«Tenir», telle est la nouvelle devise de l'association du Théâtre de Terre Sainte (ATTS) proposée par son président, le syndic de Mies, Pierre-Alain Schmidt. Malgré toutes les incertitudes que le coronavirus laisse planer dans son sillage, le comité de l'ATTS a décidé d'aller de l'avant, toujours accompagnée par Patrick Messmer et son association Evento, mandatée pour la programmation.

Le comité s'est attelé à un vaste chantier: assurer une nouvelle saison, rassurer les abonnés sur la garantie de remboursement des billets en cas extrême d'annulation de spectacle, et offrir une programmation de qualité qui attirera un large public. «Même si on ne peut pas plaire à tout le monde», assume Pierre-Alain Schmidt.



**On part du principe que tout va bien se passer."**

PATRICK MESSMER PRÉSIDENT D'EVENTO


Après une première saison, écourtée par le coronavirus, mais qui a tout de même atteint l'équilibre financier, la deuxième saison menée par le jeune comité se jouera encore en fonction du fameux virus et de ses conséquences. Sur le plan du partage des risques financiers, le président du comité a négocié avec chaque producteur des huit spectacles de la saison à venir. Les tickets seront remboursés en cas d'annulation d'un spectacle.

Le théâtre est soutenu par les subventions des communes de Terre Sainte, le sponsoring et le mécénat des entreprises locales, en espérant que celles-ci, malgré la situation, soient toujours aussi généreuses. Il n'empêche que l'équipe de l'ATTS travaille dans un esprit volontairement optimiste. Et même si elle s'est préparée à toutes les éventualités, «on part du principe que tout va bien se passer», assure Patrick Messmer.

## Rajeunissement du public

Du côté du public, le comité a également tiré les leçons de la saison 2019-2020. La programmation très orientée vers des artistes de la scène suisse, avec plus de one man shows que de comédies de boulevard a suscité quelques critiques. Des abonnés se sont désabonnés tandis qu'un public plus jeune et plus nombreux s'est précipité au théâtre.

Parmi les membres du comité, Pierre-Etienne Gschwind, directeur du collège des Rojalets, grand amateur de théâtre, se réjouit particulièrement de ces changements. En effet, depuis que l'ATTS est en place, pour la première fois, les classes du collège peuvent assister à certains spectacles. L'ambition du directeur est de «mettre les élèves dans la peau du public», avec des spectacles qui sont destinés au grand public et non pas seulement aux scolaires. Grâce à une réflexion aboutie avec Pierre Messmer, la programmation réserve ainsi une ou deux pièces accessibles aux élèves et à grande portée pédagogique.

 **En savoir plus :** [www.theatre-de-terre-sainte.ch](http://www.theatre-de-terre-sainte.ch)

### Le programme 2020-2021

«Nous croulons sous les demandes, notamment des producteurs étrangers qui sont très demandeurs, d'autant plus que chaque spectacle est programmé trois soirs de suite», précise Patrick Messmer. Parmi cette masse de propositions, huit spectacles ont été retenus pour la saison 2020-2021 pour faire plaisir au public le plus large, abonné ou non.

Celle-ci débutera le 30 septembre avec une pièce extrêmement drôle: «Faites l'amour avec un Belge». Puis, dans la veine de théâtre de boulevard, le public découvrira ou retrouvera Olivier Lejeune dans «Une chance insolente» ou encore Didier Gustin dans le vaudeville «Sans rancune» qui met en scène l'éternel trio, mari, femme et amant.

Patrick Messmer est également très fier d'avoir retenu André Manoukian pour un spectacle autour de la musique. Et il ne faudra pas manquer l'occasion unique de voir «la nouvelle revue romande». Yann Lambiel terminera la saison avec son spectacle «Multiple».

Deux pièces plus sérieuses et qui recevront les collégiens des Rojalets sont également programmées. «La machine de Turing» qui raconte l'histoire de ce savant qui a été le premier à décrypter le code des transmissions allemandes pendant la Deuxième Guerre mondiale. Puis, une pièce policière, «Le cercle de Whitechapel» qui narre l'histoire de Jack l'éventreur.